

► 8 octobre 2019 - N°158

PAYS :France PAGE(S) :7

SURFACE: 65~%

PERIODICITE :Bimensuel



## LES EFFETS DE LA DÉTENTE EN CURE THERMALE

La 8e édition des Journées psychiatriques Saujon-Royan a permis de révéler les résultats de l'étude réalisée en septembre 2016 aux thermes de Saujon sur le lâcher prise en cure thermale.

PRÉSENTATION. Les thermes de Saujon (17) ont participé à une étude consacrée à l'impact du lâcher prise sur les effets d'une cure thermale à orientation psychosomatique. Menée par le Dr Fabienne Lo Re, médecin inspecteur de santé publique, elle a été présentée aux Journées psychiatriques Saujon-Royan, le 27 septembre dernier. Ces travaux ont pour objectif d'analyser le rôle de la détente au cours de la crénothérapie sur les manifestations cliniques.

MÉTHODOLOGIE. L'expérimentation a été conduite auprès de 27 curistes qui ont suivi une cure à orientation psychosomatique en septembre 2016, à Saujon. Un questionnaire standardisé leur a été proposé en début, milieu et fin de cure, puis 6 semaines et 4 mois après la fin du séjour. Et ce, afin d'estimer la progression à court et à moyen terme. Les interrogations portaient sur le degré de détente, mesuré sur une échelle de 1 à 4.

En outre, l'état clinique est évalué, selon différents outils, comme l'échelle HAD (hospital anxiety and depression scale), qui dépiste des troubles anxieux et dépressifs. Ou encore des échelles d'auto-évaluation visuelles analogiques pour étudier les symptômes psychosomatiques (sensation de bien-être, tension intérieure, somnolence, troubles de la concentration, fatigue, humeur dépressive, signes fonctionnels sensoriels, etc.).

■ RÉSULTATS. Les auteurs considérent que le lâcher prise est atteint lorsque le niveau de détente est supérieur ou égal à 3 (au minimum) 7 fois au cours de la cure. Ainsi, les résultats soulignent qu'environ 70 % des curistes ont lâché prise.

Parallèlement, une évolution favorable des signes cliniques a été remarquée. En effet, les scores HAD sur l'anxiété et la dépression connaissent une diminution chez près de 80 % des individus à court et moyen terme. La sensation de bienêtre se trouve, quant à elle, optimisée pour plus de 85 % des curistes à court terme et plus de 65 % à moyen terme. Enfin, sont rapportés des progrès au niveau du sommeil et de la douleur.

que les symptômes psychosomatiques montrent une évolution positive après la cure. En outre, une corrélation a été établie entre un niveau de détente important et l'amélioration des signes cliniques

Cependant, les faibles effectifs soumis à l'expérimentation sont mis en avant. «Un échantillon plus important donnerait plus de puissance à l'étude et pourrait confirmer certaines tendances observées », indiquent les auteurs. Cela permettrait d'ailleurs de distinguer les déterminants du lâcher prise.

L'étude sur aquae-officiel.fr

